

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LISETTE

ou LA MAUVAISE COMPAGNE

GONNET, EUGÈNE

Dialogue — 1858

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LISSETTE ou LA MAUVAISE COMPAGNE.	5
---	----------

LISETTE ou LA MAUVAISE COMPAGNE.

SCÈNE I

Pauline et Lisette, assises sous Fombrage ; elles ont une coiffure artistement arrangée et de riches diamants.

PAULINE

Est-ce bien sérieux ?

LISETTE

Oui, je te le répète :
J'entends que désormais tu m'appelles Lisette.
C'est le nom sous lequel je suis connue au bal :
D'ailleurs, à mon oreille il ne sonne pas mal.

5

PAULINE

Va pour Lisette. Eh ! bien, Lisette, ma chérie,
Durera-t-il toujours le temps de la folie ?

LISETTE

Le temps de la folie ?

PAULINE

Allons, tu me comprends,
Ne faut-il pas avoir perdu tout son bon sens,
Pour tourmenter ainsi sa pauvre chevelure,
, Et faire vanité d'une telle parure ?
Quel mérite, dis-moi, nous en reviendra-t-il ?
Et, si j'osais t'en faire entrevoir le péril ?...

10

LISETTE

Quel est ce changement ! Pauline si coquette
Voudrait-elle aujourd'hui condamner la toilette ?
Avant que dans ton coeur naisse le repentir,
Pauline, lève-toi : j'ai hâte de partir.

15

PAULINE

Attends encore un peu.

LISETTE

Nous foulons une terre
Où des gens comme nous ne se rencontrent guère.

20

PAULINE

Il ne fallait donc pas s'arrêter en ce lieu
Où tout prend une voix pour nous dire : Aimez Dieu.

(On chante dans la pièce voisine.)

LISETTE

Que veux-tu ? La sueur inondait mon visage ;
Et ce séjour m'offrait la fraîcheur et l'ombrage.

25

Mais, c'est assez ; partons !

PAULINE

Chut ! Qu'est-ce que j'entends ?

LISETTE

Quelques voix.

PAULINE

Dis plutôt d'innocentes enfants.

LISETTE

Eh ! Laisse-les chanter.

30

PAULINE

Je veux prêter l'oreille.

LISETTE

Viens, te dis-je.

(Le chœur arrive en chantant.)

PAULINE

Pour moi le bonheur se réveille.
Là-bas, à l'horizon brillant d'or et d'azur,
Je vois reluire enfin cet astre au front si pur
Qu'un nuage a voilé dans un jour de tempête.
Te goûterai-je encor, ô toi que je regrette,
Bonheur de l'innocence ?...

35

SCÈNE II

Les mêmes, Rosa, Adeline, La Présidente, Le Choeur.

(Le chant est interrompu.)

ADELINE *(avec indignation)*

Où suis-je ?

ROSA *(avec naïveté)*

Oh! Que c'est beau !

40

LA PRÉSIDENTE

Que se passe-t-il donc d'étrange et de nouveau?

ADELINE

Ma mère, chassez loin ces deux jeunes mondaines.

ROSA

Oh ! Les jolis brillants ! Oh ! Les superbes chaînes !

(Aux mondaines.)

LA PRÉSIDENTE

Adeline, fais choix de mots plus gracieux ;
lit toi, je t'en préviens, Rosa, ferme les yeux.

45

Mais, voyons : quel dessein en ce lieu vous amène ?

PAULINE *(avec timidité)*

Mademoiselle, aucun.

LISETTE *(avec dédain)*

Nous reprenions haleine.
Quand je ne sais quels chants sont venus jusqu'à nous.

PAULINE

Ah ! Que je les aimais ! Que ces chants étaient doux !

50

LA PRÉSIDENTE

Et vous alliez ?....

LISETTE

Au bal de la porte de l Oulle.

LA PRÉSIDENTE

Qu'avez-vous à gagner au milieu de la foule ?

PAULINE

Oh ! Rien, assurément : je le vois tous les jours.
Aussi, je voudrais bien quitter ces vains atours.

55

LISETTE

Quitte-les si tu veux : moi, je veux encor plaire.

LA PRÉSIDENTE *(avec sévérité)*

En ce cas, poursuivez votre chemin, ma chère,
Et ne me gêtez point ces aimables enfants.

LISETTE

Ah ! Si...

PAULINE

Daignerait-on répéter ces doux chants
Qui sur mon cœur ont fait de si profondes traces.
C'est peut-être pour moi la dernière des grâces ?

60

(À Adeline.)

LA PRÉSIDENTE

Oui, ma fille.
Adeline, un peu de charité !
Et tu triompheras de ta timidité.
Chante : Reine du ciel, avec ta voix si pure.

65

ADELINE

Je n'oserais.

LISETTE *(avec méchanceté)*

Tant mieux !

LA PRÉSIDENTE

Allons ! Je t'en conjure.

ADELINE

Ne pourrais-je un moment l'essayer à l'écart ?

70

PAULINE

Je ne m'oppose pas à ce léger retard :
J'attendrai volontiers l'effet de ma prière
Trop heureuse....

(Les choristes se retirent.)

LA PRÉSIDENTE *(aux choristes)*

Entrez donc.

(Elle songe à débaucher Rosa.)

LISETTE *(d'un air pensif)*

Et moi, que vais-je faire?
Rosa ?

75

(Rosa restée en arrière lie conversation avec Lisette.)

ROSA

Vous m'appellez ?

SCÈNE III

Pauline, Lisette et Rosa.

LISETTE

Un mot !

ROSA

Oui, mais je crains....

LISETTE

Celle qui vous surveille !... Oh ! Comme je te plains !

80

ROSA

Ne me plaignez pas tant. De cette surveillance
J'entends partout le monde exalter l'excellence.
J'ignore les dangers que je pourrais courir ;
Mais, pour les éviter, je consens à subir
Le joug que l'on m'impose.

85

LISETTE

Ah ! C'est moi qu'on redoute ?

ROSA

Je ne prétendais pas vous offenser.

LISETTE

Écoute.
As-tu jamais goûté de nos plaisirs ?

ROSA

Lesquels ?

90

LISETTE

Si tu les connaissais.... il n'en est point de tels.

PAULINE *(à Lisette)*

Tu ne lui paries pas du remords qui déchire.

ROSA

Mon Dieu ! je n'entends rien à ce qu'on veut me dire.

LISETTE

Viens avec moi.

ROSA

Pourquoi ?

95

PAULINE *(avec indignation)*

De grâce, par pitié !
Laisse donc cette enfant.

(Elle lui passe une chaîne et un bracelet.)

LISETTE

Je t'offre la moitié
De ces riches bijoux qui t'ont d'abord surprise.
Oh ! comme tu vas plaire !

100

ROSA

Oh ! Que je suis bien mise !
Mais, c'est trop de bonté.

LISETTE

Rosa, crois-en mon coeur...

PAULINE

Hypocrite !

(Elle entraîne Rosa.)

LISETTE

Je t'aime et je veux ton bonheur.

105

ROSA

Ainsi, vous m'entraînez !

PAULINE

Pauvre enfant !

(Elle sort avec Rosa.)

LISETTE *(à Pauline)*

Et toi, reste.

PAULINE

Au secours ! Au secours !

SCÈNE IV

Pauline, Adeline, La Présidente, Le Choeur.

LA PRÉSIDENTE

Qu'est-ce donc ?

110

PAULINE

Sort funeste !

Lisette a débauché cette innocente enfant.

LA PRÉSIDENTE

Qui ? Rosa ? Se peut-il ?

PAULINE

Elle sort à l'instant.

Trop confiante, hélas ! En de belles paroles,

Elle va se livrer à des plaisirs frivoles,

Pour ne pas dire plus.

115

(Deux choristes se détachent.)

LA PRÉSIDENTE *(aux choristes)*

Vite, allez sur ses pas ;

Et qu'avant un quart d'heure elle soit dans mes bras.

En attendant, pour elle invoquons notre mère.

C'est le cas de chanter cette douce prière

Que tu viens d'essayer et que tu sais si bien,

Adeline : commence et n'allègue plus rien.

120

(Le chœur dit : Souvenez-vous et Priez pour nous. Au milieu de la seconde strophe, le chant est interrompu par l'arrivée des deux choristes qui ramènent Rosa.)

SCÈNE V

Les mêmes et Rosa, ramenée par deux choristes.

LES DEUX CHORISTES

Nous l'avons ! Nous l'avons !

LA PRÉSIDENTE

Devant moi qu'on l'amène.

125

ADELINÉ

Et puis, pour ces enfants prenez bien de la peine.
Quelle reconnaissance !

LA PRÉSIDENTE

Allons donc, taisez-vous.

ROSA *(aux genoux de la Présidente)*

Ma mère, pardonnez ; je suis à vos genoux.

LA PRÉSIDENTE

Qu'avez-vous fait ?

130

ROSA

Pardon, je ne veux plus le faire.

(Rosa se relève.)

LA PRÉSIDENTE

Eh ! Bien, relevez-vous.

PAULINE

Oh ! l'excellente mère !

LA PRÉSIDENTE

Pourtant, je t'avais dit : Rosa, ferme les yeux.
Le conseil était bon ; mais il eût été mieux
D'y joindre celui-ci : ferme aussi tes oreilles.
On t'avait, n'est-ce pas, promis monts et merveilles ?
Et tu comptais pour rien....

135

ROSA

Hélas ! Que voulez-vous ?
Lisette m'a donné bracelet et bijoux.
Et puis, je me suis vue entraînée à sa suite ;
Mais je n'ai pas tardé de déplorer ma fuite ;
Car bientôt le prestige a disparu pour moi.
Le calme avait fait place au remords, à l'effroi ;
La voix qui me parlait était moins séduisante ;
La main qui me pressait était moins caressante ;
Ces bijoux n'étaient plus qu'une chaîne de fer :
Ces plaisirs tant vantés qu'un supplice d'enfer.
Je me débattais bien ; mais, fière de son crime,
La mauvaise compagne entraînait sa victime.
Tel était mon état, quand je m'entends nommer.
On m'arrache à Lisette : elle, de réclamer
Ses bijoux qu'aussitôt je lui jette à la face.

140

145

150

LA PRÉSIDENTE

Remerciez le ciel d'une si grande grâce.

ROSA

Ainsi, vous me voulez encore dans vos rangs ?

155

LA PRÉSIDENTE

Ma fille, pourquoi pas puisqu'enfin tu te rends ?

PAULINE

Et moi, souffrirez-vous que parmi vous je reste ?

LA PRÉSIDENTE

Oui, si vous renoncez à ce monde funeste.

(Elle remet ses bijoux à la Présidente.)

PAULINE

J'y renonce, et pour gage, en ce jour glorieux,
Je donne mes bijoux à la Reine des cieux.

160

LA PRÉSIDENTE

Et, toutes, vous fuirez la MAUVAISE COMPAGNE ?

TOUTES

Nous vous le promettons.

ROSA

Je sais ce qu'on y gagne.

PAULINE

Et moi, depuis longtemps.

(On chante un morceau brillant.)

LA PRÉSIDENTE *(aux choristes)*

Pour ce double retour,
Enfants, entonnez donc un dernier chant d'amour.

165